

Des fonctions multiples !

Les troupeaux de chevaux et de vaches pâturent depuis des siècles sur ces grands espaces. Ce mode de gestion permet de maintenir les surfaces de prairies naturelles humides qui jouent un rôle fondamental à l'échelle du Marais poitevin :

- Elles participent à la régulation et à l'auto-épuration des eaux de pluie.
- Elles favorisent la biodiversité animale et végétale.
- Elles sont terre d'accueil pour des milliers d'oiseaux migrateurs
- Elles sont gardiennes d'un patrimoine culturel et paysager : savoir-faire ancestraux, pratique de la chasse, de la pêche, sensibilisation à l'environnement...



Pâturées ou fauchées, les prairies humides permettent la production de viande ou de lait de qualité.

Un paysage menacé !



A partir des années 1960, victimes d'une politique agricole favorisant la culture au détriment de l'élevage, de nombreux hectares de prairies humides sont labourés, drainés, pour être cultivés.

La pompe de drainage permet de contrôler le caractère humide de la parcelle.

Une volonté de préserver

Pour préserver la richesse biologique de ces prairies, il est nécessaire de maintenir l'activité d'élevage et de préserver leur caractère humide. Ce sont les objectifs des mesures agri-environnementales, c'est à dire des contrats signés entre l'Etat et l'éleveur.

Ils proposent des pratiques adaptées en fonction de l'intérêt biologique des prairies et du système d'exploitation conduit par l'agriculteur.

Le pâturage des prairies en avril, permet de maintenir une végétation rase, favorable à la nidification du Vanneau huppé.



Sans apport d'engrais chimiques, la diversité d'espèces végétales est plus importante.



La réalisation de cette fiche s'inscrit dans le programme **LIFE Nature Marais poitevin**, un outil financier européen pour la préservation des espèces et des habitats.



Parc Interrégional du Marais Poitevin

projet de Parc naturel régional

2, rue de l'Eglise - 79510 COULON
tél. 05 49 35 15 20 - fax 05 49 35 04 41

correspondance@parc-marais-poitevin.fr - www.parc-marais-poitevin.fr

Partenaires financiers :



Partenaires techniques : Fiche réalisée avec le concours des associations et structures locales de protection de la nature et de l'environnement.

Et si l'herbe avait le goût du sel ...

Les Prairies Humides (en milieu ouvert)



Des étendues de verdure où, troupeaux de vaches et de chevaux côtoient des milliers d'oiseaux migrateurs.

Les petites fiches nature du Marais poitevin

Photos : P. Baudy, D. Mer, collection RMP, P.O. JRC, Illustrations : D. CLAVIÈRE - Conception : RELEX (03/07) - imprimé sur papier recyclé

Témoins d'un passé maritime

Grandeur et platitude caractérisent ce paysage où seuls quelques arbres et buissons arrêtent notre regard à l'horizon. C'est pourquoi on parle d'un milieu ouvert. Ces vastes étendues de prairies naturelles humides sont depuis des siècles pâturées. Malgré les apparences, elles gardent les traces du temps où le Marais poitevin était un immense golfe envahi par l'océan.

Des creux et des bosses,
Au fil du temps, le golfe s'est peu à peu comblé pour laisser place à des vasières. Les fleuves et le mouvement incessant des marées y ont façonné des chenaux.

Aujourd'hui, vous pouvez encore observer ce micro-relief constitué :
de parties basses appelées "basses"
de parties hautes surnommées "belles"



Les basses sont en eau plusieurs mois de l'année. Elles abritent une multitude d'insectes et d'invertébrés qui constituent la base de nombreuses chaînes alimentaires.



les Prairies Humides (en milieu ouvert)

Et si l'herbe avait le goût du sel ...

Un espace de vies !

La présence de sel et l'humidité en quantités variables, caractérisent les prairies humides de la façade atlantique. Ce sont de plus des espaces qui, depuis des siècles, sont uniquement pâturés.

L'ensemble de ces caractéristiques favorise une grande diversité animale et végétale dont voici quelques représentants.



Au printemps, les Brochets s'aventurent dans les basses pour se reproduire et déposer leurs oeufs qui profiteront d'une température douce de l'eau.

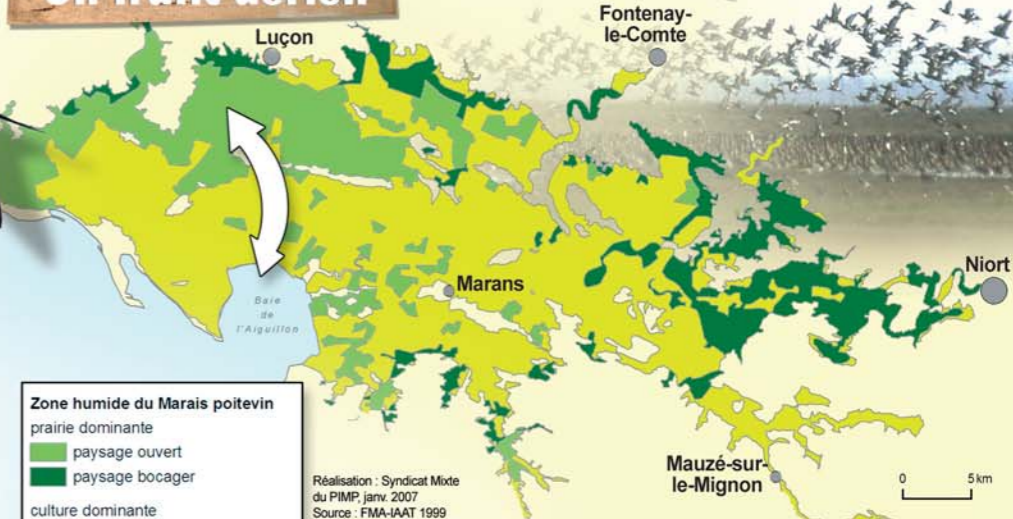


Adeptes des zones humides, l'Iris spuria est une espèce protégée que l'on rencontre essentiellement sur les marais de l'ouest de la France.



Un trafic aérien

A la nuit tombée, le Canard pilet quitte les vasières littorales pour venir s'alimenter dans les basses.



En hiver, au printemps et à l'automne, ce sont des milliers d'oiseaux migrateurs qui se déplacent quotidiennement entre la Baie de l'Aiguillon et les grandes prairies humides du Marais poitevin. Ces deux espaces, complémentaires pour l'alimentation, le repos et la nidification de ces oiseaux, font du Marais poitevin une des plus importantes zones d'accueil pour ces grands voyageurs.

Présent toute l'année, le Chevalier gambette niche sur les prairies humides. Il passera l'hiver en groupe sur les vasières littorales.



Le Pélodyte ponctué est un petit crapaud qui regagne les basses en mars - avril pour y déposer plus de 1000 oeufs qu'il enroule autour de la végétation.